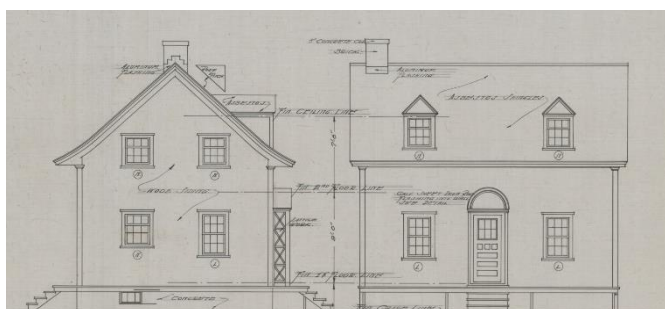


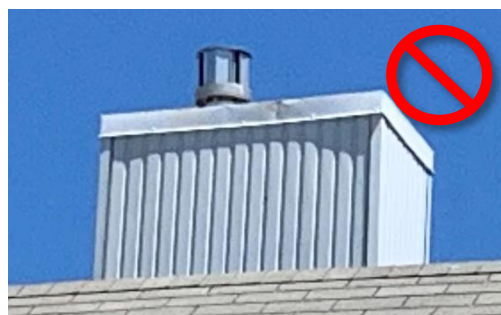


Toutes les maisons construites durant la période dite de « planification urbaine d'Arvida » (1925 à 1950) étaient initialement pourvues de cheminées, puisqu'elles étaient équipées d'un chauffage central au charbon localisé au niveau du sous-sol et nécessitant l'évacuation de fumées de combustion. Certaines maisons étaient aussi pourvues d'âtres pour les feux de bois au niveau du rez-de-chaussée et d'autres en comptaient même deux, avec autant de cheminées. C'est donc dire que ces composantes, dont la hauteur excède celle du faîte de la toiture, sont des éléments marquants du paysage architectural du site. Elles ont en commun d'avoir toutes été faites de briques d'argile rouge, à l'exception de celles observées sur les maisons de maçonnerie de pierre, dont le recouvrement s'harmonisait à celui de la maison. Certaines étaient coiffées d'un chapeau de béton, alors que les autres l'étaient d'un solin métallique montrant une bordure de 80 à 140 mm de hauteur. La conservation de ces éléments dans leur état d'origine est largement favorable.



À gauche, maison de type A1 dotée d'une cheminée minimaliste et à droite, maison de type K1, pourvue de deux cheminées volumineuses, affichant une présence marquée au niveau de la toiture. Dans un cas comme dans l'autre, les cheminées sont des éléments identitaires de ces maisons.

Le retrait d'une cheminée de brique n'est pas favorable, à moins que celle-ci ne cause un préjudice majeur au reste du bâtiment. Si une cheminée montre une maçonnerie détériorée, et même si elle menace de s'effondrer, les options à privilégier sont respectivement la réparation et la réfection. La démolition intégrale et permanente de la partie extérieure d'une cheminée, en plus de faire perdre une valeur patrimoniale importante à votre bâtiment, priverait ses occupants d'une éventuelle intégration d'un système de chauffage alternatif. La mise aux normes d'une cheminée, par exemple pour l'installation d'une unité de chauffage au bois, est généralement assez simple et peu coûteuse. Celle-ci peut ajouter une valeur importante à votre propriété, sans compter le gain fait au plan de la sécurité et du confort des occupants en cas de panne électrique.



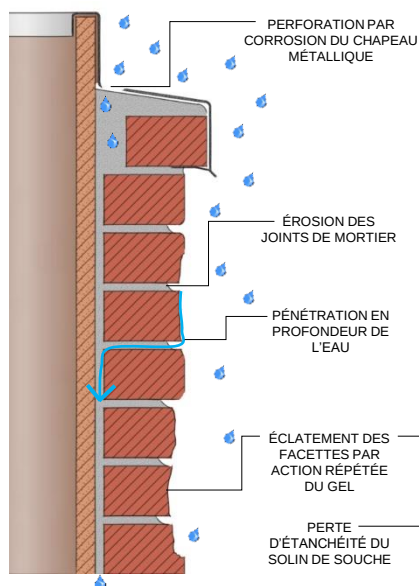
À gauche, cheminée mitoyenne d'une maison jumelée affichant une dégradation importante par éclatement de facettes de briques. L'élément ne menace pas de s'effondrer, mais nécessite une intervention dans les meilleurs délais afin de préserver l'intégrité de sa partie intérieure et l'étanchéité de la toiture. Au centre, une cheminée intégralement refaite, avec la reproduction de son couronnement en encorbellement et son chapeau métallique. Dans ce cas, le soin de refaire un solin de souche en gradin a même été retenu. À droite, une cheminée enveloppée d'un revêtement léger, en l'occurrence une tôle dans ce cas. Bien que préférable à une démolition, le recouvrement de la maçonnerie d'une cheminée n'est pas favorable.

Cheminées



La brique généralement employée pour la fabrication des cheminées n'a pas les mêmes propriétés que celle ayant servi au revêtement des murs des maisons de maçonnerie. La brique poreuse des cheminées est de plus très exposée aux éléments et aux extrêmes thermiques et fait conséquemment l'objet d'une dégradation plus rapide que celle des murs des maisons. La meilleure façon de préserver l'intégrité de cet élément est d'assurer un entretien rigoureux des chapeaux, des joints de mortier et des solins de souche.

DÉGRADATION DE LA MAÇONNERIE



TYPES DE JOINTS DE MORTIER

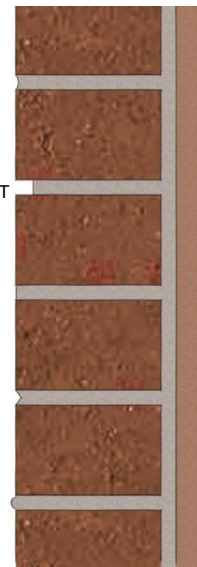
JOINT CONCAVE

JOINT DE RETRAIT

JOINT PLEIN

JOINT EN V

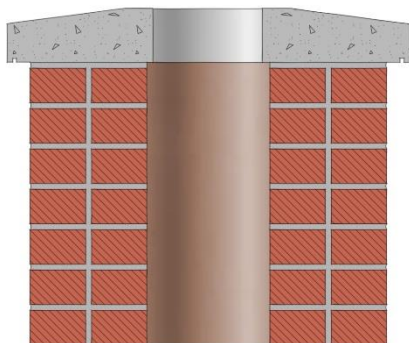
JOINT MOULURÉ



Au-delà d'un certain contenu en eau, l'action du gel pourrait faire éclater la face des briques les plus exposées à l'eau. Le mauvais état des joints de mortier est très souvent l'élément déclencheur de cette dégradation, qui s'accélérera avec l'éclatement des facettes. L'application de peinture sur la cheminée est à éviter, car elle nuira à l'évaporation de l'eau contenue dans la maçonnerie, tout en causant un préjudice esthétique. Lors d'une intervention, assurez-vous d'un choix de joint approprié. Les joints concaves sont réputés être ceux qui préviennent le plus l'absorption d'eau par la maçonnerie. Le choix d'une brique dense limitera aussi cette absorption.

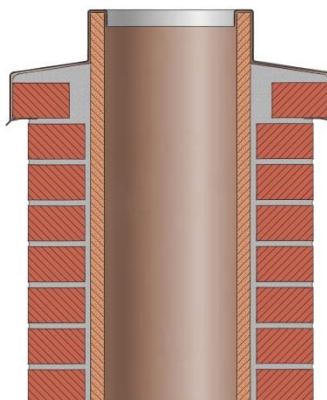
CHEMINÉE CARACTÉRISTIQUE DE LA PREMIÈRE PHASE DE CONSTRUCTION (1926 À 1935)

CHAPEAU DE BÉTON



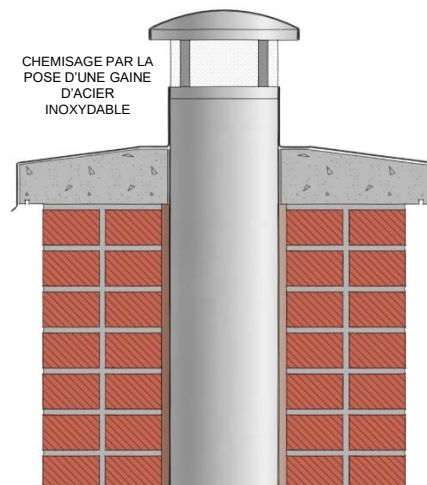
CHEMINÉE CARACTÉRISTIQUE DES AUTRES PHASES DE CONSTRUCTION (1936 À 1950)

CHEMINÉE GAINÉE (TERRACOTTA) ET CHAPEAU MÉTALLIQUE



MISE AUX NORMES POUR L'INSTALLATION D'UNE UNITÉ DE COMBUSTION MÉTALLIQUE

CHEMISAGE PAR LA POSE D'UNE GAINÉ D'ACIER INOXYDABLE



MISE EN GARDE

Le présent document en est un d'information. Il demeure de la responsabilité du requérant d'obtenir les autorisations requises avant toute intervention et de respecter la description de travaux autorisés dans le permis délivré. Pour une demande de permis, visiter la page infopermis.saguenay.ca.